

# Amicale du 12e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs



## Bulletin n°35

Janvier 2021



André Maginot à droite, aux côtés du caporal Auguste Thin, lors de la cérémonie du choix du soldat inconnu  
(image ECPAD)

### Mordant et Manoeuvrier

#### EDITORIAL

Mot du Président

1. Vie de l'amicale
2. Rubrique « Hommage »
3. Rubrique Historique
4. Biographie A. Maginot

Directeur de la publication : Thierry Contoux  
Comité de relecture : T. Contoux, A. Cabirol de Saint Georges, B. Cher  
Date du dépôt légal : 07/2017. Parution Semestrielle.  
Imprimé pour l'Amicale du 12<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie et des Artilleurs  
par : Imprimerie VEIT 6 Rue d'Obermodern 67330 Bouxwiller  
ISSN 2554 - 7275 en ligne ISSN 2554 - 0947 version papier

## MOT DU PRÉSIDENT

Messieurs les généraux, Mesdames et Messieurs,

C'est la première fois que j'ai l'honneur de m'adresser à vous par le biais de cet éditorial et j'en suis très fier. En ce début d'année, si mes premières pensées vont aux soldats blessés ou morts au combat sur les théâtres d'opération mais aussi à ceux de notre Amicale ou de nos amis qui nous ont quittés, je ne veux pas pour autant tomber dans le marasme, les lamentations ou la désespérance. Nos militaires d'active et de réserve font la fierté de nos armées et leur engagement nous oblige...

L'année passée nous a privés d'activités et plongés dans une sorte de léthargie jalonnée par des directives parfois contradictoires et changeantes. Gardons en mémoire ces mois de défiance vis-à-vis de l'inconnu, ces moments d'incompréhension voire de détresse et laissons les derrière nous pour avancer vers un avenir plus serein, solidaire et fraternel. Le chemin est encore long mais j'espère vivement que nous pourrons bientôt nous réjouir à nouveau du plaisir d'être ensemble, sans contrainte.

La « Mémoire » est essentielle et elle fait aussi partie de la raison d'être de notre Amicale. Aussi, j'ai tenu à ce que vous trouviez dans ce bulletin l'homélie de notre regretté aumônier militaire Félix LUTZ qui, à l'occasion du 11 novembre 1990, a écrit et lu ces mots qui pourraient sans nul doute trouver tout leur sens aujourd'hui. Je livre donc l'intégralité de ce discours visionnaire à votre jugement, en remerciant le général Roger Duburg de me l'avoir fait parvenir.

Toujours sur le thème de la « Mémoire », vous ferez le lien avec le thème historique abordé dans ce bulletin : *la ligne Maginot*. « Protéger nos frontières, assurer la protection de nos industries face à une attaque brusquée et retarder une attaque ennemie »... C'est malheureusement d'actualité, avec son lot de morts là-bas mais aussi chez nous et l'on se demande si certains ont en mémoire ce qui s'est passé en ce temps-là, tellement l'histoire semble se répéter, face à un ennemi asymétrique.

L'histoire se répète-t-elle inexorablement ou la mémoire fait-elle défaut ?

Napoléon disait : « *Quand on veut, on peut et quand on peut, on doit !* ». C'est sûrement ce qui motivera mon action avec votre soutien et votre dynamisme au cours de cette année et j'espère que nous pourrons faire rayonner notre amicale et réaliser de belles et grandes choses, notamment la commémoration de l'Artillerie dans la bataille de Fröschwiller le 30 mai 2021, dont Arnaud Cabirol assure la pérennité du projet en liaison et avec le soutien de la Fédération Nationale de l'Artillerie.

Pour finir, en ce début d'année où notre rythme de vie est encore perturbé, fidèles à notre devise « *Mordant et Manœuvrier* » faisons en sorte que nos valeurs de soldat que sont la fraternité, la solidarité et le sang-froid nous aident à traverser cette année sereinement et en bonne santé. Je formule ainsi pour toutes et tous des vœux de belle et heureuse année 2021 et souvenez-vous : Le canon recule, l'artilleur jamais !

### ADMINISTRATEURS DE L'AMICALE

**Président par intérim: Thierry CONTOUX**

3 Rue des Capucins 67500 HAGUENAU  
T. 06 21 21 81 51  
thierrycontoux7512@hotmail.com

**Secrétaire Général : Alain VERNEYRE**

3, rue des Carrières 67500 HAGUENAU  
T. 06 84 07 64 36  
alain.verneyre@orange.fr

**Trésorier : Bruno DEMANET**

<b>Administrateurs:</b>	<b>Arnaud CABIROL</b>
<b>Bernard CHER</b>	<b>Gérard DERNELLE</b>
<b>André DIEBOLT</b>	<b>Jean-Louis DINVAUX</b>
<b>Régis HALLER</b>	<b>Alain REYNAERT</b>
<b>Georges SCHAEFFER</b>	<b>Alain SOUDANT</b>

**Vice-Président Honoraire : Lucien LAMBERT**

**Membre Honoraire : Jean-Pierre GEORGET**

**Lieutenant-colonel (R) Thierry CONTOUX**  
**Président par intérim**



**A tous une Bonne Année 2021**  
**sous le signe de l'espoir !**



**PS :** Les bulletins sont diffusés en ligne sur notre site  
(<https://amicaledu12ra.jimdofree.com>)  
et sont distribués en version papier à nos adhérents.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE AMICALE

Article paru dans les DNA du 04/10 :

**Dans la salle de la Couronne à Oberhoffen-sur-Moder, l'Amicale du 12<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie a tenu, ce samedi 26/09/2020, son Assemblée Générale.**

Outre les membres de l'amicale du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie et des artilleurs, l'assemblée générale annuelle de cette association s'est faite en présence de Cathy Koessler maire d'Oberhoffen accompagnée de deux de ses adjoints, ainsi que de Marc André, adjoint au maire de Haguenau et correspondant défense, et du chef d'escadron Sauger Meliand représentant le chef de corps du 28<sup>e</sup> Groupe Géographique.

Pour réaliser cette assemblée générale dans le respect des règles sanitaires, le président Arnaud Cabirol de Saint Georges n'a convoqué physiquement que le conseil d'administration et quelques membres. La participation des adhérents s'est faite au préalable en votant par écrit aux questions inscrites à l'ordre du jour. Le débat des administrateurs joint aux votes des adhérents a engendré les décisions prises.

Outre des résolutions administratives courantes, il ressort de cette assemblée générale 2 informations majeures :

- **La cérémonie commémorant la guerre de 1870** prévue le 17 mai 2020 **est reportée au 30 mai 2021**. Elle se déroulera à Morsbronn, Woerth et Froeschwiller.

**Le président Anaud Cabirol quitte la présidence** au terme des quatre années qu'il s'était fixé. N'ayant pas de successeur volontaire, c'est le vice-président de l'amicale, **le lieutenant-colonel de réserve Thierry Contoux qui assurera l'intérim** conformément aux statuts.

Les activités de l'amicale basées sur la fraternité et la mémoire de l'artillerie continueront à rayonner en Alsace.



## CÉRÉMONIE DU 14 JUILLET À HAGUENAU

COVID 19 oblige, cette année, les cérémonies du 14 juillet à Haguenau ont été très sobres :

Une messe intimiste dans l'Eglise St Georges, suivie d'une cérémonie sur la Place d'Armes avec une Section en armes du 2<sup>e</sup> Régiment de Hussards, marquée par le discours de Claude Sturni maire de Haguenau en présence du Sous-Préfet Christian Michalak, du Député Vincent Thiébaud et de quelques Elus et Présidents d'Associations Patriotiques.

Pas de défilé ...., mais il y avait du soleil; donc la bonne humeur était présente pour fêter cette journée !



## CÉRÉMONIE DE STE BARBE AU 28<sup>E</sup> GG

Cette année la Ste Barbe s'est déroulée d'une manière très particulière crise sanitaire oblige, mais le 28<sup>e</sup> Groupe Géographique a honoré la mémoire de nos frères d'arme en déposant des gerbes aux pied des stèles des 12<sup>e</sup> RA et 32<sup>e</sup> RA. Je remercie le Chef de Corps pour cette attention et cette marque d'attachement à notre amicale.

En espérant que nous aurons bientôt l'occasion d'aller nous recueillir à notre tour sur ces stèles.

Lieutenant-Colonel (R) Thierry CONTOUX



La cérémonie qui s'est déroulée à la stèle du 12<sup>e</sup> RA

## CARNET GRIS

### Gilbert MAIRE

Gilbert s'est éteint paisiblement à l'âge de **83 ans** auprès de son épouse, mardi **24 novembre 2020** à son domicile, au terme d'un combat contre une longue maladie.

Officier de réserve, notre camarade a effectué son service militaire et servi au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Landau dans les années 1965 - 1966. Membre fidèle de notre amicale depuis de longues années, notre ancien trésorier Patrick BRENET était en liaison avec lui.

Une plaque de l'Amicale sera déposée sur sa tombe dès que la situation sanitaire nous permettra d'organiser une cérémonie en son honneur. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité de la famille.

### Le Lieutenant Colonel Éric DESFOSSEZ

Décès survenu le **14 novembre 2020** des suites du COVID 19. Une disparition subite et cruelle... qui a été rapportée par le LCL (er) Mark BILLOT, ancien du 12<sup>e</sup> RA (commandant d'unité de la B1 de 1989 à 1991).

Eric DESFOSSEZ a commandé la 2<sup>e</sup> batterie du 12<sup>e</sup> RA de 1988 à 1990. Il laisse le souvenir d'un officier consciencieux et d'un camarade très attentionné avec qui nous avons passé de bons moments.

Une lettre de condoléances de la part de l'amicale, bien qu'Eric n'ait pas été membre, a été envoyée à son ex-épouse Katharina et sa fille Anne..

Ses obsèques ont eu lieu mardi 17 novembre.

## CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AU LCL LUCIEN MONPEURT



Le 19 septembre une délégation de notre Amicale (Arnaud Cabirol, A. Verneyre avec le drapeau et son épouse, C. Ferrari, JP Georget, A. Reynaert et B. Cher), s'est rendue à Tomblaine (54) pour saluer une dernière fois notre camarade décédé le 15 mars dernier.

La cérémonie était organisée avec le concours des Saint-Cyriens de la promotion "Souvenir de Napoléon", des AET et de notre Amicale en présence de la Famille.

Après l'office religieux, les hommages ont été rendus sur sa tombe : sa vie et ses traits de caractères ont été retracés avec émotion par les trois Présidents des associations présentes, puis les plaques ont été déposées sur sa tombe.

Hommage écrit par le **Général J. KOLB** (son ancien chef de corps au 12<sup>e</sup> RA) **lu par Arnaud CABIROL** Président de l'Amicale :

*Mon cher Lucien Monpeurt,*

*Quand je pense à vous, j'ai le cœur serré et le souvenir d'un officier expérimenté, compétent, parfaitement loyal.*

*En quittant le régiment le soir, il m'arrivait de venir vous saluer dans votre bureau, encore penché sur vos dossiers, cherchant le mot juste et la bonne phrase pour exprimer vos idées sur les scénarios que vous prépariez pour les manœuvres. J'admirais votre patience, le soin ainsi que le souci du détail que vous portiez à votre travail.*

*Malgré la maladie qui vous minait, vous vous êtes consacré à votre tâche sans jamais montrer de lassitude.*

*Quand le régiment manœuvrait à Suippes ou à Canjuers, ce n'est pas moins d'un millier d'hommes et de femmes qui suivaient les instructions implicites contenues dans vos dossiers.*

*Le 12<sup>e</sup> RA vous en est reconnaissant. Vous avez toute ma gratitude.*

*Votre épouse doit être fière de vous !*



## Cérémonie d'Hommage National aux deux Militaires DU 2<sup>E</sup> RÉGIMENT DE HUSSARDS

Un hommage national a été rendu vendredi 8 janvier 2021 après-midi au **sergent-chef Yvonne Huynh** et au **brigadier-chef Loïc Risser**. Fermée au public, la cérémonie, présidée par la ministre des Armées **Florence Parly**, s'est déroulée au sein du quartier Estienne, au 2<sup>e</sup> RH de Haguenau auquel appartenaient les deux soldats de l'opération Barkhane tués le 2 janvier dans une attaque à l'engin explosif au Mali. Leur camarade blessé lors de



l'attaque était présent pour leur rendre hommage.

Hommage appuyé et très émouvant au **sergent-chef Yvonne Huynh** et au **brigadier-chef Loïc Risser** de la part de notre ministre des Armées, qui a eu ces mots forts:

« Certaines vies brillent par la clarté de leur évidence, certains parcours brillent par la passion qui les anime, certaines personnes brillent par la sincérité de leur âme et par la profondeur de leur engagement. Vous étiez de celles-ci. »

[...] « Pour tous deux servir la France était une évidence, pour tous deux cette mission au Mali avait un sens. » [...] « Jusqu'au bout vous avez été habités par cette volonté de construire un monde meilleur, vous avez dédié vos vies aux autres, [...] au triomphe des valeurs de la France. Aujourd'hui le drapeau tricolore vous enveloppe. Il vous dit toute la reconnaissance de la France, toute la fierté et toute la douleur du pays pour ses enfants tombés pour lui. »

Le **sergent-chef Yvonne Huynh** et le **brigadier-chef Loïc Risser** ont été faits **Chevaliers de la Légion d'Honneur**.

La présence de notre Amicale (à droite sur la photo) à cet hommage national a symboliquement permis de confier à Sainte Barbe nos deux camarades qui avaient déjà été placés sous sa protection, en début de carrière pour le sergent-chef Huynh en servant au 3<sup>e</sup> Rama et pour le brigadier-chef Risser comme soldat du feu chez les sapeurs-pompiers volontaires avant leur affectation au 2<sup>e</sup> régiment de Hussards.

**Lieutenant-Colonel (R) Thierry CONTOUX**



**La noblesse de leur engagement nous oblige !**

## DISTINCTIONS

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance l'attribution de la **Médaille d'Honneur de l'Artillerie "Promotion Sainte Barbe 2020"** aux membres de notre Amicale ci-dessous :

ÉCHELON ARGENT : **André DIEBOLT**

ÉCHELON BRONZE : **Thierry RUMMEL** et **Pierre MILLET**

Le président s'associe aux membres de l'Amicale pour adresser ses vives félicitations aux récipiendaires qui sont ainsi récompensés pour le dévouement et l'investissement dont ils font preuve au sein de notre association.

### Communiqué du Web master

Notre Web master tient régulièrement à jour notre site accessible par <https://amicaledu12ra.jimdofree.com> et trop peu d'adhérents le consultent régulièrement.

Prenez le temps de visiter toutes les rubriques proposées, en particulier « Utiles et Pratiques » pour trouver les réponses à de nombreuses questions parfois difficiles que vous pouvez vous poser.

Il y a également l'Annuaire de l'Amicale accessible dans « Espace Adhérent » pour contacter vos camarades. Profitez-en aussi pour vérifier votre adresse et de nous faire part d'une possible erreur.

**HOMÉLIE DU RP FÉLIX LUTZ, AUMÔNIER MILITAIRE.****Église St Joseph, Haguenau, le 11 novembre 1990.**

Chers amis, frères et sœurs,

De cette parabole, de cette histoire imaginée par le CHRIST, permettez-moi de commenter juste la dernière phrase : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». Et permettez-moi de citer aussitôt Vladimir YANKELEVITCH, philosophe Juif, mort il y a 3 ou 4 ans. Voilà ce qu'il disait : « **Le crime le plus grave que l'on puisse commettre contre un peuple, c'est de lui enlever la mémoire.** Car alors, il ne sait plus son nom ni sa date de naissance. L'une des plus graves maladies mentales est de ne plus savoir rentrer chez soi, puisqu'on ne peut plus donner ni son identité ni son adresse ». Ces lignes m'avaient frappé. Je les ai recopiées dans mon fichier de notes personnel et voilà que quelques semaines plus tard en lisant un article relatif à la seconde guerre mondiale, j'ai découvert un exemple illustrant parfaitement cette pensée de YANKELEVITCH. Cet exemple le voici :

C'était au moment de la LIBERATION, dans un camp de prisonniers situé près de la frontière polonaise. Les troupes alliées venaient de libérer le camp. Il nous est facile d'imaginer la joie de ces hommes de diverses nationalités impatients de pouvoir rentrer dans leur foyer, après 4 ou 5 longues années d'absence. Un Seul, un officier, restait sur place. Il avait totalement perdu la mémoire. Il ne savait plus qui il était, d'où il venait et où il fallait le rapatrier. Et les libérateurs ne purent, hélas! lui restituer la liberté. Comme quoi la mémoire est importante, indispensable pour savoir qui on est et dans quelle direction il convient d'avancer. Car – autre exemple – **s'il ne reste d'un arbre que les racines, c'est une souche qui en quelques années va disparaître.** Il en est de même de toute société humaine qui serait uniquement tournée vers son passé. Inversement, **un arbre mal enraciné est à la merci d'une tempête.** Voyez-vous, **c'est le risque que court la société dans laquelle nous vivons où beaucoup de nos concitoyens ont perdu la mémoire du passé.** N'étant plus enracinés au système de valeurs judéo-chrétiennes qui a guidé les générations qui les ont précédés, donc au système des valeurs d'autrefois, nos générations d'aujourd'hui se laissent porter suivant les moments, par les vents soufflant des quatre coins de l'horizon. **C'est non pour retrouver la mémoire du passé, mais pour la raffermir, la consolider que vous tous, vous rassemblez régulièrement chaque année dans une église de notre ville et, tout à l'heure, devant le Monument aux Morts.**

Ainsi le sens de cette célébration dominicale, le sens de tout onze novembre, c'est de nous souvenir, nous les générations d'aujourd'hui et celles futures, de nous rappeler que ce qui paraissait impossible est arrivé, de nous rappeler que **la paix est perpétuellement menacée** et aussi que **la liberté est un combat qui peut aller jusqu'au sacrifice de la vie.**

PAIX et LIBERTE ! C'était le grand espoir des combattants de 1918 et de 1945 d'arriver à établir la paix durable et la liberté pour les siècles des siècles. D'ailleurs, en citant leur guerre, les anciens de 14-18 parlaient de la « der des ders »... Nous connaissons la suite. Comme quoi la paix n'est jamais définitivement acquise ici-bas, comme quoi la liberté est toujours en péril si les hommes de bonne volonté ne restent pas vigilants... « **Veillez donc, car vous ne savez ni l'heure ni le jour !** »

Comment préserver la liberté, comment gagner la paix ? Eh bien ! Nous souvenir que tout en étant vigilants la paix ne peut jamais être le résultat d'un compromis ou le silence imposé par la force aux opposants. Elle se construit sur la justice et la vérité. Alors que j'avais 14 ans, c'était en 1938, après la conférence de Munich, où Edouard Daladier et Neville Chamberlain venaient de rencontrer le dictateur nazi pour sauver la paix : en 1938 j'écoutais le petit poste de radio qu'avaient mes parents et j'entends encore les journalistes, comment ils relataient le retour triomphal de notre chef de Gouvernement à Paris, comment les foules de notre capitale acclamaient follement Edouard DALADIER.

Et j'entends encore, quelques temps après, ces mêmes journalistes nous décrire les foules tchèques, comment elles pleuraient en regardant l'entrée à Prague de l'armée allemande. Un seul homme, ce jour-là, à la chambre des Communes, à Londres, s'est indigné et a osé s'écrier : « **Messieurs, au nom de quelques-uns vous avez choisi le déshonneur pour avoir la paix, maintenant vous aurez le déshonneur et la guerre !** ». Ce visionnaire, ce prophète s'appelait... **Winston CHURCHILL**. Ses paroles prophétiques se réalisèrent exactement un an plus tard, le 3 septembre 1939, début de la seconde guerre mondiale. « Veillez donc ! »

**Comment encore gagner la paix ?** Tout simplement en rappelant pourquoi les combattants de 14-18 sont morts. **En rappelant** non pour raviver les terribles passions et horreurs du passé, mais en rappelant surtout à nos jeunes dans les écoles, collèges et lycées **que nos combattants ont donné leur vie pour la patrie. Mais qui d'entre nous ose encore parler de la patrie, d'amour de la patrie ou de sens patriotique ?**

Il y a quelques années lors des cérémonies commémoratives du débarquement en Normandie, Ronald REAGAN, Président des Etats-Unis, avait la main sur le cœur devant la bannière étoilée qui montait au mât ; et il a bel et bien chanté les paroles de son hymne national sans fausse honte. Quelle profonde signification pour les timorés de la patrie que nous sommes devenus ! Et que dire quand dans son discours il remercia ouvertement DIEU d'avoir accordé la victoire aux Alliés et qu'il recommandait à ce même Dieu les soldats tombés dans la bataille...

Sous ce rapport, qu'il me soit permis de dire « en tant qu'aumônier militaire », qu'il me soit permis de dire, devant nos militaires ici présents, que **c'est à nous tous, à tous les citoyens de faire estimer, de faire apprécier ceux qui acceptent de risquer leur vie pour le bien de la collectivité** (je pense en particulier à cet instant à nos soldats dans le Go1fe). **Nous serions en effet des hypocrites, des menteurs, en affirmant honorer ceux qui hier sont morts pour la patrie, si dans nos vies quotidiennes nous n'avons aucune considération à l'égard de ceux qui vivent pour la servir. Et qui eux sont les premiers veilleurs !** Précisément, parmi ces militaires, il y a beaucoup de jeunes, les appelés des divers contingents.

Ma petite expérience que j'ai au contact des jeunes me dit que beaucoup d'entre eux sont à la recherche d'un idéal, qu'ils sont prêts à d'importants sacrifices pour la paix, pour la liberté pour notre pays, si on leur explique ce que c'est qu'une vraie démocratie, si on leur explique notamment que la France a le respect des légitimes convictions, le respect de la loi, la justice, l'ouverture au monde et, en particulier, la solidarité avec les pays pauvres du Sud, car ils le savent trop bien, nos jeunes et nous aussi, que nous n'aurons de paix véritable et durable aussi longtemps que des humains manquent du pain quotidien, aussi longtemps qu'un enfant qui naîtra dans l'hémisphère Sud n'aura pas la même espérance de vie que son frère du Nord...

Mais je termine. Depuis tantôt 10 siècles, **l'Europe a vécu une série de guerres civiles où successivement les Anglais, les Espagnols, les Français, les Allemands ont voulu prendre le dessus: les morts de tous ces siècles nous ont appris que l'Europe finalement ne peut se construire que dans le respect de l'autre et sans prétendre à aucune hégémonie.** Une Europe unie, une Europe désormais sans mur de Berlin, sans rideau de fer, sans régime (ou presque !) totalitaire, une Europe où l'affirmation toujours plus forte de « gagner la paix » est le premier défi à relever ensemble, tous ensemble ! Car et comme l'ont déclaré les évêques de notre pays en 1983 « les uns contre les autres », nous ne gagnerons plus jamais la guerre, mais « les uns avec les autres », « nous pouvons gagner la paix ».

Félix Lutz 9 novembre 1990

La Ligne Maginot traverse l'Alsace du nord au sud sur près de 200 kilomètres. Le lourd secret militaire qui l'a pendant longtemps entourée, le côté un peu mystérieux de ses installations souterraines, la complexité de son organisation, de son armement et de ses équipements suscitent encore maintenant un vif intérêt et aussi bon nombre de questions.



## CONCEPTION

Dès la fin de la guerre 1914-1918, le gouvernement français veut à tout prix éviter qu'une invasion semblable à celle de 1914 puisse à nouveau se produire. Les raisons qui ont conduit à la conception puis à la réalisation de cet ensemble sont multiples et d'ordres bien différents :

- d'ordre politique : protection des frontières de l'Alsace-Lorraine revenue à la France après 1918 ;
- d'ordre technique : les fortifications existant (Verdun, Toul, Epinal, Belfort, etc...) étant désormais loin des frontières et techniquement dépassées ;
- d'ordre économique : une grande partie du potentiel industriel français se situant dans le Nord-Est (bassin lorrain), il faut en assurer la protection dans l'hypothèse d'une attaque brusquée ;
- d'ordre géographique : de Dunkerque au Rhin la frontière ne présente guère d'obstacles naturels et de nombreuses voies de passage pouvaient se révéler favorables à une offensive ennemie ;
- d'ordre militaire : les opérations de mobilisation de l'armée française exigeaient un délai de 2 à 3 semaines. La sécurité devait donc être assurée durant ce délai par une organisation permanente capable de retarder une attaque ennemie ;
- d'ordre démographique : le déséquilibre important entre les populations française (40 millions d'habitants) et allemande (près de 80 millions) ayant pour conséquence pour l'armée française de disposer d'un moindre potentiel humain, un système fortifié permet une économie en hommes tout en ayant un effet dissuasif non négligeable.

Dès le début des années 20, le Haut-Commandement français, conscient du caractère éphémère des garanties du Traité de Versailles, conscient aussi des réalités humaines (1.350.000 morts, des millions de blessés et d'invalides du fait de la Grande Guerre, un déficit démographique grave comparé à la situation du vaincu) et du problème de la sécurité des frontières et du pays, entama l'étude d'une forme nouvelle de fortification.

Une "Commission de Défense du Territoire" (1922-23) sous la direction du Général GUILLAUMAT puis une "Commission de Défense des Frontières" jettent véritablement les bases de l'organisation défensive des frontières. Fin 1925, le Conseil Supérieur de la Guerre où siègent le Président de la République, le Ministre de la Guerre Paul PAINLEVE et les plus hautes autorités militaires du pays examinent le rapport de la commission et décident d'un "système discontinu de régions fortifiées construit dès le temps de paix".

En novembre 1926, la C.D.F., chargée de poser les grands principes, d'arrêter les formes techniques, de déterminer le tracé général et la nature des organisations à créer, présente un rapport capital proposant :

- 3 "régions fortifiées" : METZ, LAUTER, BELFORT, réalisées en fortification permanente,
- des positions de barrage à 30 km en arrière destinées à donner de la profondeur au système défensif,
- un type de fortification permanente aussi moderne que possible.

## ORGANISATION DE LA LIGNE MAGINOT

Depuis la frontière jusqu'aux arrières, on rencontre successivement :

- **LES POSTES-FRONTIERE**, blockhaus souvent camouflés en inoffensives demeures (maisons fortes), disposés sur chaque voie de passage, à quelques mètres de la frontière, et destinés à donner l'alerte en cas d'attaque brusquée, à fermer les barrages antichars et à provoquer les destructions à l'explosif aptes à retarder l'ennemi.



- Environ 5 kilomètres en arrière de la frontière, **UNE LIGNE DE POINTS D'APPUI ET D'AVANT-POSTES**, blockhaus antichars devant opposer une première résistance tout en permettant aux équipages des ouvrages C.O.R.F. <sup>1</sup> d'être prêts à leurs postes de combat. Ces avant-postes sont situés sur chaque voie de passage menant à la ligne principale.

- A 10 kilomètres de la frontière, on se heurte à la **LIGNE PRINCIPALE DE RESISTANCE** précédée d'un **OBSTACLE ANTICHAR**, un champ de rails plantés verticalement et large de 6 rangs, d'une hauteur variant de 0,70 à 1,40 m et plantés à 2 mètres de profondeur dans le sol. Cet obstacle antichar s'étendait en avant des ouvrages, d'un bout à l'autre du système fortifié, donc sur des centaines de kilomètres. Il ne s'interrompait qu'en de rares endroits (forêts, cours d'eau, zones inondées, terrain très accidenté, etc...). L'obstacle antichar est immédiatement suivi d'un obstacle anti-personnel fait de réseaux de fil de fer barbelé très dense et d'ardillons, petites pointes émergeant du sol. Des barrières routières antichars permettaient d'obstruer les routes aux points de passage dans le champ des rails. Le tracé en dents de scie de ces obstacles résulte du fait qu'ils sont battus en flanc par les armes des ouvrages de la ligne principale de résistance.

Ces ouvrages peuvent être de trois types :

- Les **CASEMATES D'INFANTERIE**, armées de jumelages de mitrailleuses et de canons antichars de 37 ou 47 mm, peuvent être simples (une seule chambre de tir, dans une seule direction) ou doubles (deux chambres de tir, dans 2 directions opposées) ; elles ont généralement 2 étages, un niveau de combat et un étage inférieur de repos et de services (groupes électrogènes, réserves d'eau, de carburant, de vivres, ventilation, etc...). Les casemates d'infanterie sont surmontées de 1 à 2 cloches de guetteur, parfois de cloches mitrailleuses ou observatoires. Leur équipage est de 20 à 30 hommes.

- De place en place, la ligne des casemates est renforcée par des ouvrages plus importants, les **PETITS OUVRAGES D'INFANTERIE**, généralement constitués de plusieurs casemates d'infanterie reliées entre elles par des galeries souterraines sur lesquelles se greffent des locaux de logement et de service (casernement, centrale électrique, systèmes de ventilation, transmissions, cuisines, sanitaires, réserves d'eau, de carburant, de vivres, etc...). Leur équipage est de 100 à 200 hommes.

- Les **GRANDS OUVRAGES D'ARTILLERIE** représentent les piliers du système fortifié. Ce sont les ouvrages les plus importants, les plus solides et les plus puissamment armés. Ils se composent au moins de 6 blocs de combat et de 2 entrées, reliés par un réseau de galeries souterraines équipées de voies ferrées étroites, souvent électrifiées, et sont dotés d'importantes installations de service : centrale électrique à 4 groupes électrogènes, plusieurs systèmes de ventilation indépendants, grands casernements, cuisines, réseaux d'alimentation et de distribution d'eau, monte-charges, magasins à munitions, pièces de rechanges, vivres, ateliers, etc... Leur garnison peut aller de 500 à plus de 1000 hommes.

Sur les hauteurs bénéficiant des meilleures vues sont implantés les **OBSERVATOIRES** dont la mission consiste à repérer les objectifs ennemis et à diriger les tirs de l'artillerie des ouvrages. Ce sont de gros blocs solidement bétonnés, enterrés, dotés de coupoles blindées abritant des instruments d'optique de haute précision et reliés par téléphone et T.S.F.<sup>2</sup> aux ouvrages dont ils dépendent.

Pour compléter l'artillerie des ouvrages dont la portée a été intentionnellement limitée à 10-12 kilomètres, des positions d'ARTILLERIE LOURDE SUR VOIE FERREE ont été établies.

## LES MISSIONS DE LA LIGNE MAGINOT

La Ligne Maginot devait remplir plusieurs missions :

- Eviter une attaque surprise et donner l'alerte.
- Couvrir la mobilisation de l'armée française (qui prenait entre 2 et 3 semaines).
- Compenser les classes creuses de 14-18 en étant opérationnelle dès 1934.
- Economiser les forces (France = 39 millions d'habitants, Allemagne = 70).
- Protéger l'Alsace et la Lorraine (revenues à la France en 1918) et leur bassin industriel.
- Servir de base à une contre-offensive.
- Pousser l'ennemi à la contourner en passant par la Suisse ou la Belgique.

<sup>1</sup> *Commission d'Organisation des Ouvrages Fortifiés : fondée par Painlevé.*

<sup>2</sup> *Télégraphe Sans Fil : procédé de télégraphie et de téléphonie basés sur l'utilisation des ondes hertziennes*

## PLAN GÉNÉRAL DE LA LIGNE MAGINOT



### A partir de 1930 :

sur les frontières du Nord et du Nord-Est, ont été réalisés 58 ouvrages importants (dont 22 avec artillerie), dans les Alpes, face à la menace italienne, 50 ouvrages dont 23 avec artillerie, plus de 400 casemates d'infanterie, abris pour réserves locales et observatoires, 152 tourelles à éclipse et 1536 cloches de guet fixes, 339 pièces d'artillerie sous tourelle ou sous casemate.

### En 1936 :

l'essentiel de la "Muraille de France" est terminé.

Les travaux se poursuivront toutefois jusqu'en 1940 notamment dans les Alpes où les conditions d'altitude et de climat retardent les chantiers, sur les prolongements dans le Nord, la région de Montmédy, le plateau de Rohrbach (Moselle), le sud de l'Alsace.

Mais la période de 1935 à 1940 sera surtout l'ère des "petits bétons".

## LE SECTEUR FORTIFIÉ D'HAGUENAU (S.F.H)

Le SECTEUR FORTIFIÉ D'HAGUENAU est l'un des 25 secteurs fortifiés qui, de 1934 à 1940 et géographiquement de la Mer du Nord à la Méditerranée, constituaient l'ossature des organisations défensives des frontières du pays connues sous le terme général de LIGNE MAGINOT.

Destiné à la défense du nord de l'Alsace, en particulier de la trouée de Wissembourg entre Vosges et Rhin, voie naturelle d'invasion du pays déjà empruntée en 1870 par les troupes de Bismarck, le SECTEUR FORTIFIÉ DE HAGUENAU a été, parmi les 5 autres secteurs fortifiés ayant existé en Alsace, celui qui a été doté des ouvrages les plus nombreux, les plus solides et les plus puissamment armés.

Au cours de la campagne de 1939-40, obstacle majeur face aux plans d'invasion de la Wehrmacht, le S.F.H., ses ouvrages et les troupes de forteresse qui les servaient, ont été violemment pris à partie par les forces adverses qui ont vainement tenté d'effectuer une percée de la ligne fortifiée. Alors que la plus grande partie du pays était déjà aux mains de l'ennemi, le S.F.H. continuait le combat et retenait toute une armée allemande.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1940, soit 5 jours après l'entrée en vigueur de l'armistice, les couleurs nationales flottaient encore sur les ouvrages du S.F.H. La Ligne Maginot avait ici rempli intégralement sa mission.

A la fin des hostilités, en 1945, les ouvrages de la Ligne Maginot dans le nord de l'Alsace, pillés, sabotés, parfois totalement détruits, sortaient gravement endommagés du conflit. A partir de 1950, le Génie militaire français reçut la mission de remettre en état les ouvrages susceptibles de l'être, aussi la Ligne Maginot retrouvera-t-elle au cours des années 50 une nouvelle jeunesse.

L'armée en assura la maintenance jusqu'en 1967-68, puis, à l'exception de quelques rares ouvrages, abandonna définitivement l'essentiel du système fortifié dont beaucoup d'éléments furent alors vendus à des collectivités locales ou à des particuliers.

Alerté par l'état d'abandon et de dégradation croissante de la plupart des ouvrages du S.F.H., un groupe d'Alsaciens constitua en 1988, à Hunspach, l'Association des Amis de la Ligne Maginot D'ALSACE (A.L.M.A.) en vue de tenter la sauvegarde d'une gamme d'ouvrages-témoins.



L'essentiel des ouvrages du S.F.H. est disposé sur une ligne courbe partant de chaînon pré-vosgien du Hochwald au nord-ouest et atteignant le Rhin à Fort-Louis au sud-est. Il s'inscrit donc grosso modo dans le quadrilatère de Wissembourg-Lauterbourg-Drusenheim-Haguenaue, soit sur une superficie proche de 600 km<sup>2</sup>.

Néanmoins à l'heure actuelle, ce qu'il reste du S.F.H. est véritablement matérialisé par l'ancienne "ligne principale de résistance", c'est-à-dire par l'ossature des ouvrages fortifiés - ouvrages d'artillerie, casemates d'infanterie, abris d'intervalles et observatoires - qui part du chaînon du Hochwald, passe par Schoenenbourg, Hunspach, Hoffen, Oberroedern, Hatten, Leutenheim et Auenheim, et rejoint la berge du Rhin à Fort-Louis.

### LA LIGNE MAGINOT DE NOS JOURS

Complètement tombée dans l'oubli après la Seconde Guerre mondiale, abandonnée par les militaires depuis les années 1960 et ayant subi les outrages du temps, la ligne Maginot fait à nouveau parler d'elle lorsque Roger Bruge, journaliste et écrivain, publia vers 1977 plusieurs livres relatant les divers combats de la ligne fortifiée. Dès lors, différentes associations se créent, restaurent et aménagent progressivement des ouvrages dans le but de valoriser ces témoins de l'architecture militaire des années 1930/40 et bien sûr de préserver la mémoire de cette petite tranche de l'histoire de France.

Ces sites ont été développés grâce à l'engagement de différentes associations. On peut, à l'heure actuelle, visiter des éléments de la ligne Maginot le long des frontières, allant de Maubeuge à Menton.

**Sources : Association des Amis de la Ligne Maginot d'Alsace**



André Maginot naît le 17 février 1877 à Paris, son père est notaire. Il passe régulièrement des vacances en Meuse, à Revigny-sur-Ornain.

Il effectue une année de service militaire à Bar-le-Duc au 94<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Il fait de brillantes études de Sciences Politiques et de Droit. Il entre au Conseil d'Etat puis devient directeur de l'intérieur au gouvernement de l'Algérie.

Il entre en politique en devenant Conseiller Général puis en 1910 député de Bar le Duc.

A partir de 1913 il devient sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.

Lorsque la première guerre mondiale débute, malgré son statut il demande à être engagé comme simple soldat, au 44<sup>ème</sup> Régiment Territorial.

Il se retrouve en 1<sup>ere</sup> ligne, et réalise de nombreuses patrouilles de reconnaissances. Il se frotte à plusieurs reprises à l'ennemi, ce qui lui vaut le grade de caporal, puis de sergent.

Le 9 novembre 1914, Maginot est gravement blessé dans le bois des Haies au nord de Maucourt sur Orne. Ramené à l'abri de manière héroïque par ses hommes, Maginot ne retourne pas au front. Il devient ministre des colonies en 1917 puis reçoit la Légion d'Honneur en 1919.



André Maginot en tenue militaire au 44<sup>ème</sup> RT.

En 1920, il est nommé ministre des Pensions. Seront créés la carte de combattant, l'Office National des anciens combattants, des emplois réservés etc...

En janvier 1920 il organise la cérémonie de choix du soldat inconnu dans les sous-sols de la citadelle de Verdun. En Janvier 1922 il devient ministre de la guerre.

Il est favorable à une défense ferme des frontières et fait développer un projet de défenses le long des frontières de l'Est. Bien que remplacé par Paul Painlevé en 1924, il continue à collaborer à ce projet, notamment en aidant à trouver les financements nécessaires.



André Maginot à droite, aux côtés du caporal Auguste Thin, lors de la cérémonie du choix du soldat inconnu (image ECPAD)

En novembre 1929 il récupère le poste de ministre de la guerre, le projet a beaucoup avancé et les travaux ont démarrés en 1928. Mais Maginot arrive à faire voter un budget de 3,3 milliards de francs, puis 2,4 milliards en 1930 et 1931 de rallonge.

Il meurt victime de la fièvre typhoïde le 7 janvier 1932.

L'Histoire retient son nom comme l'instigateur de la ligne de défense qui a été élaborée en grande partie sous l'égide de Painlevé.

(Sources Wikipédia et [www.verdun-meuse.fr](http://www.verdun-meuse.fr))